

QUESTIONNAIRE EVALUATIF DE L'EXPERIENCE BB-CLEAN 1 AN APRES



Louise Michelin

12/11/2020

TABLE DES MATIERES

PARTIE 1 – Rappel de l’expérience	2
I. Contexte et Commande de l’étude	2
1. Contexte de l’étude sociologique.....	2
2. Rappel du déroulé de l’expérience.....	3
3. Commande de l’étude.....	4
4. Un retour vers les expérimentateurs 1 an après.....	5
PARTIE 2 – Résultats du questionnaire.....	6
I. Tableau de bord du questionnaire	6
II. Résultats	7
1. Origine communale des répondants :	7
2. Evolution du parcours résidentiel depuis l’expérience	7
3. Participation à d’autres expériences citoyennes.....	8
4. Investissement dans un microcapteur ?	9
5. BB-Clean à refaire ?	10
6. Alerte épisodes de pollution et communication	11
7.....	12
8. Elections municipales	14
9. Actualités générales de la CCPMB et d’ATMO	14
10. Episodes de pollution.....	15
11. Qualité de l’air.....	16
12. Chauffage et modification	19
13. Quotidien et modification des comportements	20
.....	20
14. Micro-stations	23

PARTIE 1 – RAPPEL DE L'EXPERIENCE

I. CONTEXTE ET COMMANDE DE L'ETUDE

1. Contexte de l'étude sociologique

L'étude sociologique commandée par la Communauté de Commune Pays du Mont-Blanc (CCPMB) et Atmo Auvergne-Rhône-Alpes (Atmo AuRA) se place au sein d'un projet européen sur la qualité de l'air : BB-Clean. Le projet BB-Clean mené sur le territoire de la CCPMB dans le cadre d'un contexte européen, a pour principaux objectifs :

- l'harmonisation des politiques à faible émission de carbone
- et la sensibilisation des citoyens à une utilisation durable de la biomasse pour la production du chauffage domestique.

C'est dans ce cadre, que Atmo AuRA a pu déployer son dispositif de Captothèque (Capteur/Plateforme/Accompagnement expert) au sein de la CCPMB. Ayant comme même objectif la sensibilisation des citoyens sur la qualité de l'air et les bonnes pratiques associées, un partenariat s'est alors mis en place.

La Captothèque est ainsi un dispositif (Capteur/Plateforme/Accompagnement expert) qui permet à chaque citoyen de la région Auvergne-Rhône-Alpes d'emprunter gratuitement un micro-capteur qui vise à permettre la mesure de la qualité de l'air, d'y stocker ses résultats et de découvrir ceux des autres. Cette expérimentation a pu bénéficier d'un accompagnement technique et territorial renforcé par la mise en place d'ateliers collectifs, de suivi individuel sur le plan technique et de rencontres avec des experts tout en étant accompagné par des experts de l'observatoire pour l'air de la Région.

Chaque citoyen est ainsi dans la capacité de mesurer librement et mieux comprendre la qualité de l'air qu'il respire sur son territoire et en particulier concernant les particules fines. Il est replacé, par ce concept, au cœur du sujet, de l'action et de la connaissance scientifique. L'attendu de cette expérience étant que les citoyens s'approprient les problématiques des particules atmosphériques par la compréhension des phénomènes territoriaux, les poussant ainsi dans une réflexion plus large sur leurs pratiques individuelles et collectives pouvant participer à l'amélioration de la qualité de l'air.

Au-delà de la sensibilisation, ce projet est également pensé comme moyen, outil et lieu de dialogue. Dans un contexte territorial tendu, autour de plusieurs manœuvres et actions associatives sur le sujet de la pollution atmosphérique, le projet BB-Clean couplé à la Captothèque cherche à établir (ou rétablir) une situation de confiance entre citoyens, acteurs locaux et politiques.

Appropriation de la problématique de la qualité de l'air par les citoyens

Amélioration de la connaissance des citoyens et acteurs sur les enjeux de l'utilisation du bois-énergie

Recréer un espace de dialogue et un espace de confiance

2. Rappel du déroulé de l'expérience

En plus de bénéficier d'un capteur de mesure de particules fines de l'air et d'une plateforme permettant le stockage, la visualisation et le partage des données récoltées par l'expérimentateur, Atmo AuRA avec les soutiens de la CCPMB ont organisé un accompagnement individuel et collectif de l'ensemble des participants.

6 sessions de 30 personnes ont ainsi été organisées de janvier à avril 2019. Lors de ces sessions collectives, les chargés de missions Atmo AuRA et CCPMB présentaient alors le projet et les différents objectifs de BB-Clean. C'est également lors de ces sessions collectives que les expérimentateurs prenaient en main leur capteur à l'aide d'un tutoriel et de premières mesures faites en atelier.

L'expérimentateur bénéficiait ensuite du capteur pendant 15 jours durant lesquels une assistance téléphonique, en ligne ou physique était possible. Cette assistance répondait aux problèmes techniques du capteur mais aussi aux premières questions sur les taux mesurés.

En fin de session de prêt, un rendez-vous individuel avec la chargée de mission d'Atmo AuRA, permettait de récolter les ressentis des expérimentateurs, leurs retours sur la technicité et la praticité du capteur mais permettait surtout de répondre à leurs questions sur leurs mesures personnelles.

En plus de cet accompagnement individuel, tout au long des sessions, se sont déroulés des ateliers collectifs (nommés ateliers « dialoguer ») permettant aux participants de se retrouver autour d'un thème et d'échanger sur leurs vécus, mesures, questions et surprises avec des experts techniques d'Atmo AuRA et territoriaux de la CCPMB.

Atelier collectif de
présentation et prise en
main du micro-capteur

Prêt de 15 jours

Session individuelle de
restitution

Ateliers collectifs
d'échanges et retours
d'expérience



Figure 1 : photos des ateliers dialoguer, du capteur et d'un graphique de mesures sur l'application. Source CCPMB et Atmo AuRA

Pour rappel 153 expérimentateurs sur 263 inscrits ont participé à l'expérience !

3. Commande de l'étude

La tâche principale du bureau d'études MyUSages demandée par les commanditaires fut l'accompagnement sociologique de l'expérience BB-Clean/Captothèque à l'aide des missions suivantes :

- Participation à la construction du questionnaire d'inscription pour candidater à l'expérience
- Méthodologie de la sélection des expérimentateurs (et sélection pour chaque panel : 6 sessions de 30 personnes)
- Accompagnement sur la construction du format des ateliers, des sessions de prêt et des sessions de restitution (observations aux ateliers dialoguer, à la première session de prêt et aux premières sessions de restitution)
- Construction et analyse du questionnaire d'évaluation de l'expérimentation par les participants

En plus de ces missions de l'ordre de l'accompagnement technique, notre bureau d'études a analysé les données recueillies lors de :

- La passation de 15 entretiens individuels semi-directifs
- L'écoute de l'ensemble des enregistrements des volontaires lors des différents ateliers (132 enregistrements mis à disposition)

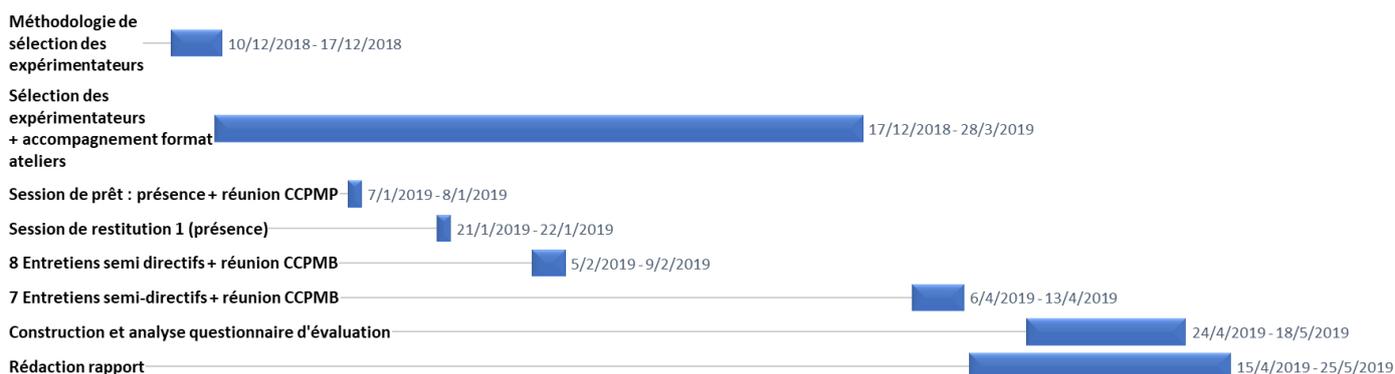
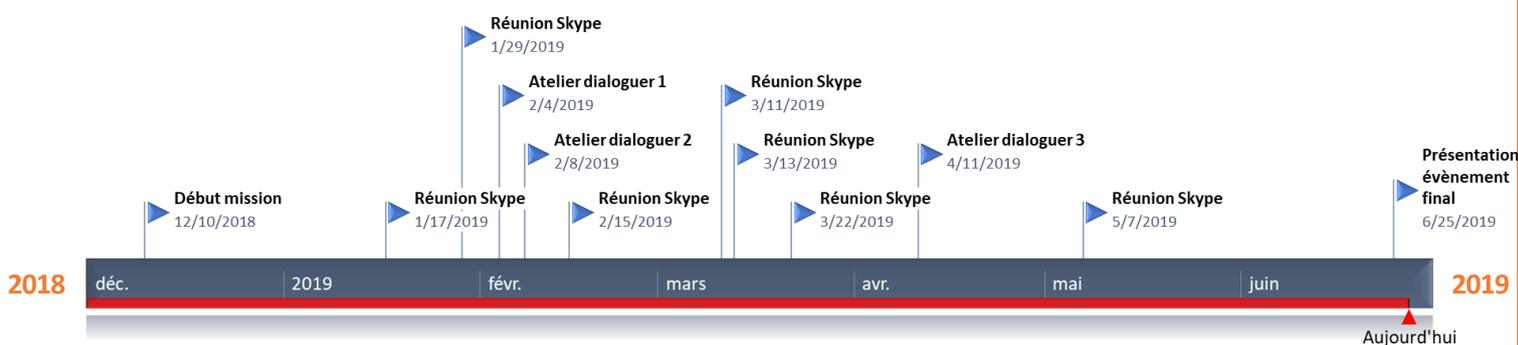
Ces données avaient comme objectifs :

A l'échelle territoriale : comprendre les représentations sociales des expérimentateurs de la pollution (sources, origines, impacts, etc.), leur rapport à l'action publique (connaissance, avis), leur rapport au chauffage au bois et leurs pratiques

A l'échelle de l'expérience : comprendre le rapport de l'expérimentateur au projet, sa prise en main du capteur, son vécu d'expérience, sa logique d'interprétation et l'impact de l'expérience sur ses réflexions et comportements.

a) Temps et moyens

Sur le temps du projet, 1 personne a été affectée sur l'ensemble du projet : Louise Michelin



4. Un retour vers les expérimentateurs 1 an après

a) Souhais évoqués par les expérimentateurs à la fin de l'expérience

Les expérimentateurs avaient évoqué l'envie de voir se poursuivre cette expérience sous différentes formes :

- De manière individuelle dans une optique d'approfondissement de la thématique (recherches, lectures) et de diffusion de leur propre vécu de l'expérimentation (ambassadeur de la Captothèque)
- La volonté d'engagement futur était également fortement évoquée en fin d'expérience

Plus de 57 % des 93 répondants au questionnaire d'évaluation décrivaient vouloir s'investir davantage autour de la pollution atmosphérique suite à l'expérience.

Au sein des personnes rencontrées, plusieurs suites étaient envisagées après l'expérience : devenir bénévole au sein d'une association militante, devenir bénévole au sein d'Atmo AuRA, rejoindre les Ambassad'air, être disponibles pour des ateliers de concertation, être disponibles pour prendre des mesures quotidiennes avec le capteur en mobilité, etc.

Un souhait majeur était celui de la continuité de l'expérience. Plus de 90% des répondants au questionnaire d'évaluation de l'expérience évoquaient le souhait de la poursuite de l'expérimentation sur leur territoire pour toucher d'autres citoyens. Plus de 75 % souhaitaient la mise en place d'un observatoire citoyen sur la qualité de l'air.

Enfin, plus de 95 % attendaient des actions prises à partir des résultats issus de cette expérience, mais aussi à partir des propositions et remarques que les volontaires ont pu faire (notamment autour de la sensibilisation et de la communication, mais aussi autour de la réglementation).

Les expérimentateurs attendaient également de pouvoir refaire l'expérience lors d'une autre saison, avec un dispositif permettant de capter d'autres polluants. D'autres personnes ont également soumis l'idée de réitérer la même expérience avec les mêmes personnes 1 an plus tard, pour pouvoir évaluer les changements au niveau atmosphérique, mais aussi les changements au sein du quotidien des volontaires.

b) Questionnaire 1 an après

Il est très rare au sein de ce type de projet de retourner voir les expérimentateurs quelques années plus tard. Le questionnaire que nous avons proposé ici avait ainsi pour but de voir quels changements ont pu avoir lieu chez les personnes aussi bien dans leurs représentations que dans leurs actions. Si nous avons opté pour un questionnaire quantitatif, c'est que nous avons de nombreuses données quantitatives issues de l'expérience pour lesquelles il est aisé de mettre en place un système comparatif. (avant/après) Bien évidemment, ce questionnaire ne remplace pas une étude qualitative, mais il a tout de même le mérite de mettre en exergue quelques impacts de BB-Clean.

PARTIE 2 – RESULTATS DU QUESTIONNAIRE

I. TABLEAU DE BORD DU QUESTIONNAIRE

Le questionnaire a été lancé en ligne le 15 octobre 2020 par le biais d'un mail envoyé par Atmo AuRA aux expérimentateurs. Au bout d'une semaine, une trentaine de personnes ont répondu au questionnaire, puis s'en est suivi une semaine « plate » en termes de répondants. Cette baisse de réponses peut s'expliquer par l'envoi du mail en période de vacances scolaires de la Toussaint. En sortie de congés, un second mail de rappel a été envoyé. Nous pouvons voir sur le graphique du cumul des répondants un pic de réponse correspondant à ce rappel, puis à nouveau une courbe s'aplatissant pour se terminer le 09 novembre avec **UN TOTAL DE 65 REpondants**.



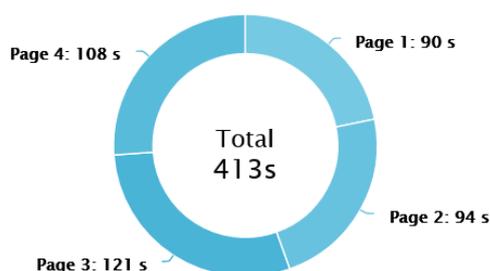
Lors du premier questionnaire de fin d'expérience lancé en avril 2019, nous avons obtenu 99 répondants. Il y a donc un delta de 34 répondants sur ce nouveau questionnaire équivalent un 22,2 % de réponses en moins. Cette baisse effective peut s'expliquer naturellement par la temporalité du questionnaire :

- Une année passée peut freiner les personnes les moins motivées à se replonger dans une expérience lointaine
- Quelques adresses mails ont changé
- Un refus de répondre par protestation d'un manque d'action ou de communication depuis la fin de l'expérience.
- Un contexte social et sanitaire redéfinissant les priorités de chacun.

42, 5 % DES EXPERIMENTATEURS ONT DONC REpondU A CE NOUVEAU QUESTIONNAIRE (CONTRE 64,7% EN 2019)

Temps moyen de réponses :

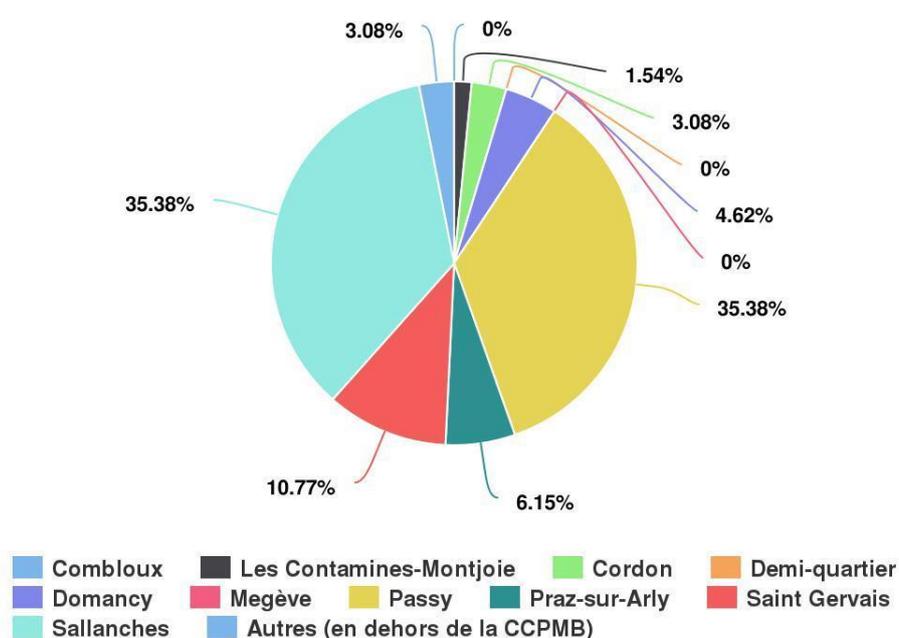
Avec un total de 29 questions, la durée moyenne de réponse au questionnaire est de 413 secondes, soit **7 minutes environ**.



II. RESULTATS

Tous les résultats présentés en pourcentage représentent la part des 65 personnes ayant répondu au questionnaire (sauf mention contraire).

1. Origine communale des répondants :



La répartition de l'origine communale des répondants équivaut à celle des expérimentateurs.

2. Evolution du parcours résidentiel depuis l'expérience

Lors de l'expérience BB-Clean, nous avons pu observer une réflexion partagée majoritairement par le groupe d'expérimentateurs autour de leur parcours résidentiel et du parcours scolaire de leurs enfants (1 personne sur 4 abordait spontanément ce sujet en entretien de rendu de matériel avec la chargée de mission d'Atmo AuRA).

L'analyse sociologique avait alors pu montrer **que la pollution atmosphérique était devenue un critère de choix du parcours résidentiel mais aussi de choix d'environnement scolaire** amenant les personnes à élaborer des compromis ou stratégies : déménagement (vivre en altitude), dérogation scolaire, mise en place d'une qualité de vie décrite comme saine ayant pour objectif de contrebalancer l'exposition à la pollution, etc.

3 personnes sur les 15 entretiens menés avaient comme projet de quitter la vallée. L'une d'entre elles a concrétisé ce projet en évoquant dans ce nouveau questionnaire que la pollution était la raison première de son déménagement. Avant de participer à l'expérience, cette personne avait déjà en tête de déménager, mais les résultats de ces prises de mesures et la connaissance qu'elle a pu emmagasinée

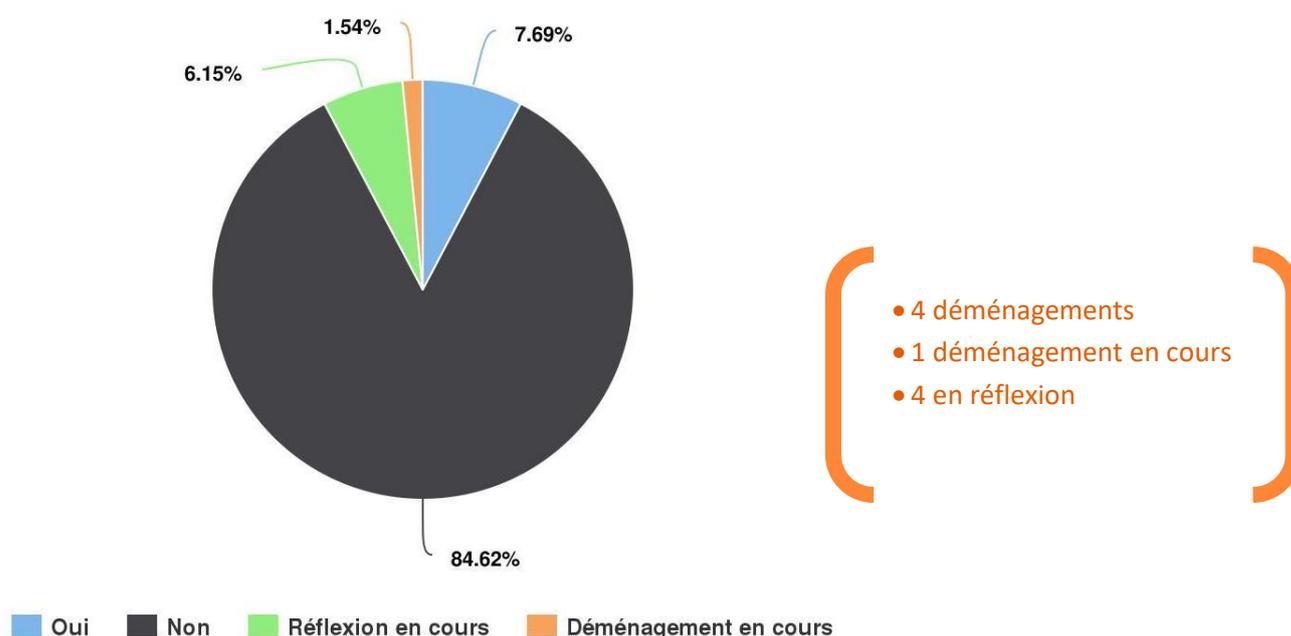
durant BB-Clean l'ont poussée à franchir le cap de la réflexion. Pour rappel cette expérimentatrice se trouvait dans une situation particulière de maladie grave au sein de son ménage.

Pour ce nouveau questionnaire, 3 autres personnes ont déménagé depuis l'expérience : l'une d'entre elle évoque la raison d'un changement de vie familiale, quant aux deux autres, c'est un projet d'achat de « logement plus grand » qui a motivé le changement résidentiel.

1 déménagement est en cours où la pollution fait partie d'un ensemble de raisons parmi la volonté de ne pas être dépendant du tout-automobile.

4 autres personnes évoquent une réflexion en cours liée à un souhait de s'éloigner de la pollution atmosphérique.

Avez-vous déménagé depuis l'expérience BB-Clean ?



3. Participation à d'autres expériences citoyennes

Pour rappel, les participants à BB-Clean étaient majoritairement déjà sensibilisés à l'environnement (sans être forcément sensibilisés à la pollution atmosphérique) et pour 32 % d'entre eux appartenaient à une association. Sans avoir de chiffre précis, certains avaient déjà participé à des expériences citoyennes en lien avec leur association.

Nous voulions connaître par ce nouveau questionnaire, le nombre de personnes ayant entrepris un nouveau projet collectif, car la dynamique collective de BB-Clean avait éveillé chez de nombreuses personnes l'envie de poursuivre par d'autres initiatives citoyennes. Au total **3 PERSONNES SUR 65 ONT AINSI PARTICIPE A DE NOUVEAUX PROJETS COLLABORATIFS.**

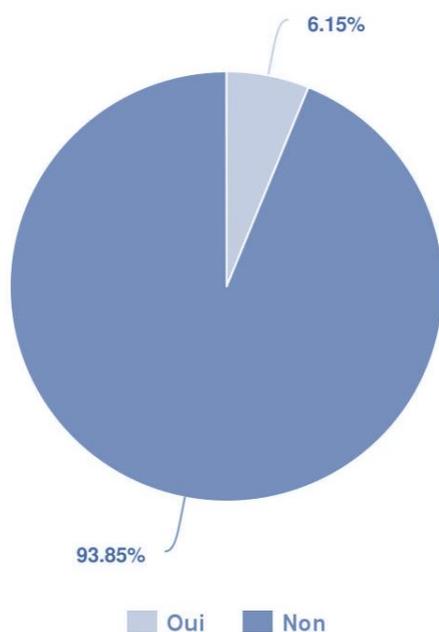
- 1 personne a ainsi participé à un projet concernant les « déplacements » au sein de la CCPMB
- 1 autre a pu participer à une autre expérimentation de mesure de la pollution
- 1 autre a participé à un projet lié à la « nature ».

Ces 3 personnes font partie d'une association, sont déjà bien engagés dans la thématique de leur association et sont donc habitués à intégrer des projets citoyens.

4. Investissement dans un microcapteur ?

L'expérience BB-Clean avait enthousiasmé les expérimentateurs par le type de capteur proposé : maniabilité, prise de mesures en direct, ergonomie, design, application etc. A la restitution du matériel, de nombreuses personnes avaient évoqué un futur manque de l'outil au quotidien. Nous avons cherché par le biais de cette question si des expérimentateurs avaient poursuivi l'expérience par l'achat, la location ou la construction de leur propre micro-capteur.

Avez-vous acheté, emprunté ou construit un micro-capteur depuis l'expérience ?



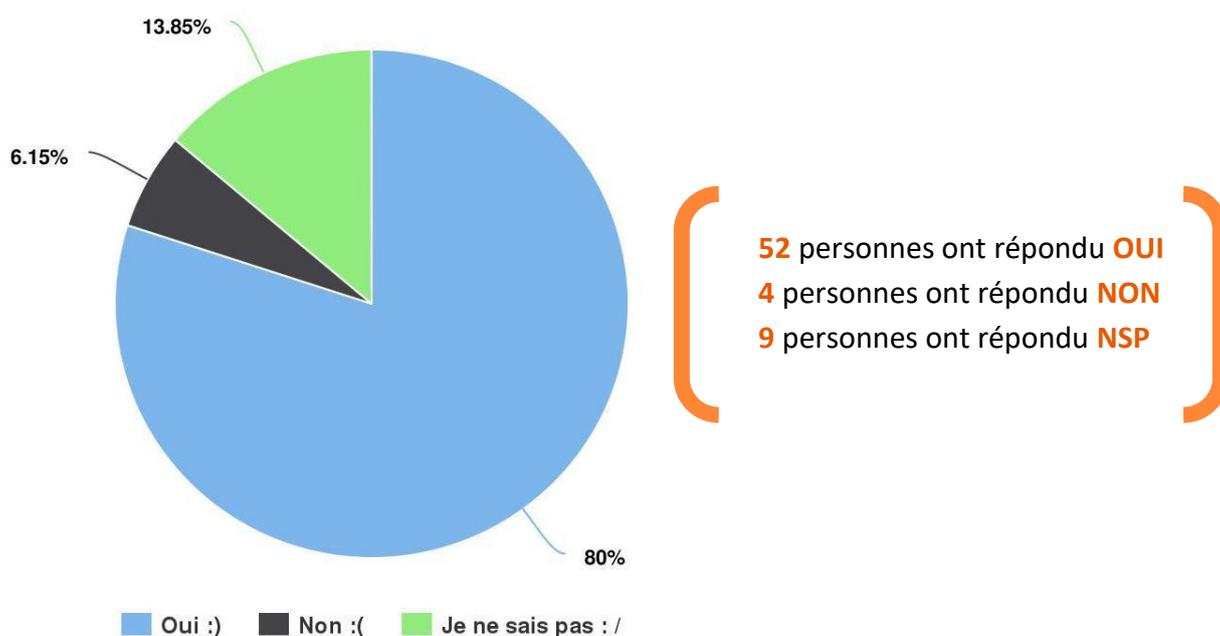
A la question « avez-vous acheté ou construit un microcapteur », **4 personnes ont répondu OUI.**

<p>Pouvez-vous nous décrire quel type de capteur et dans quel contexte ? (3 sur 4 répondants ont décrit leur capteur)</p>	<ul style="list-style-type: none"> - J'ai reconstruit le micro-capteur que j'avait fait avec un Arduino Mega, Adafruit TFT screen and DSM501A dust sensor - Après l'expérimentation j'ai acquis un capteur qui me donne les PM2.5, la température, l'hydrométrie, les HCHO et les TVOC. Je le consulte de temps en temps à titre d'information. - capteur luftdaten. non mise en service car obligation d'avoir accès à un réseau wifi en continu pour transmettre les relevés.
---	--

5. BB-Clean à refaire ?

Plus d'une année passée, nous avons posé la question aux expérimentateurs s'ils retenteraient l'expérience (et non s'ils participeraient à une nouvelle session).

Avec le recul, retenteriez-vous l'expérience BB-Clean ?



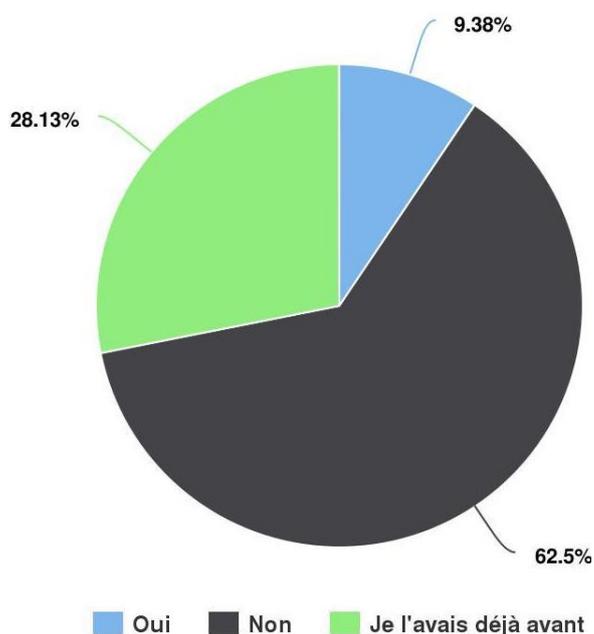
Pour analyser qualitativement les réponses NON et NSP, nous avons parcouru les anciens entretiens individuels et/ou de restitution ainsi que les résultats du premier questionnaire des répondants.

Il apparait quelques constantes décrites ci-après :

- **Sur les 9 personnes ayant répondu « je ne sais pas »**, 6 ont réussi à être identifiées (les 3 autres ayant refusé de mettre leur nom ou leur ancien numéro de candidature dans le questionnaire). Sur ces 6 personnes, il est intéressant de noter qu'elles ont toutes été satisfaites de l'expérience par l'accompagnement. Néanmoins, elles partageaient toutes les mêmes critiques sur le projet : celle d'un manque de mise en place d'actions collectives concertées en finalité de projet et un manque de communication avec les acteurs territoriaux lors de l'expérience. On peut donc faire l'hypothèse que leurs attentes non satisfaites, vis-à-vis d'une démarche plus « pratique » et plus « appliquée », différente de celle de BB-Clean qui met en avant la découverte et l'apprentissage par soi-même, les font douter quant à leur souhait de recommencer cette expérience. Pourtant, parmi ces 6 personnes, l'une d'entre elles a acquis un capteur, et 5 d'entre elles ont entamé un processus de changement de comportements dans leur quotidien (aération, transport, déchets).
- **Sur les 4 personnes ayant répondu « non »**, 2 personnes ont réussi à être identifiées. Ces dernières ont évoqué à la fois en entretien et dans leur premier questionnaire une insatisfaction de l'expérience. Insatisfaction liée pour les deux à un doute quant aux résultats des mesures jugées trop faibles par rapport à « la réalité ».

6. Alerte épisodes de pollution et communication

Suite à l'expérience BB-Clean, avez-vous mis en place un système d'alerte d'épisodes de pollution ?



6 personnes ont mis en place un système d'alerte de pollution

40 personnes ne l'ont pas mis en place

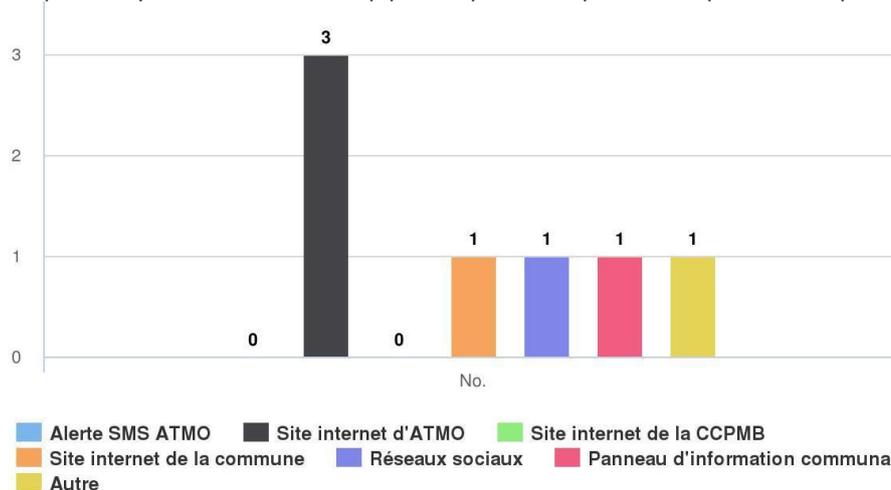
18 personnes possédaient avant l'expérience un système d'alerte

Plus de 62% des personnes n'ont ainsi pas mis en place un système d'alerte. Ce chiffre peut paraître important au regard de l'intérêt de ces expérimentateurs sur le sujet. Il faudrait ici pousser l'étude plus loin afin de comprendre pourquoi ces personnes n'en ont pas éprouvé le besoin : les canaux d'informations suffisent-ils ?, le principe d'une alerte est-il pertinent dans le contexte du territoire ?, les personnes préfèrent-elles utiliser leurs sens ?...

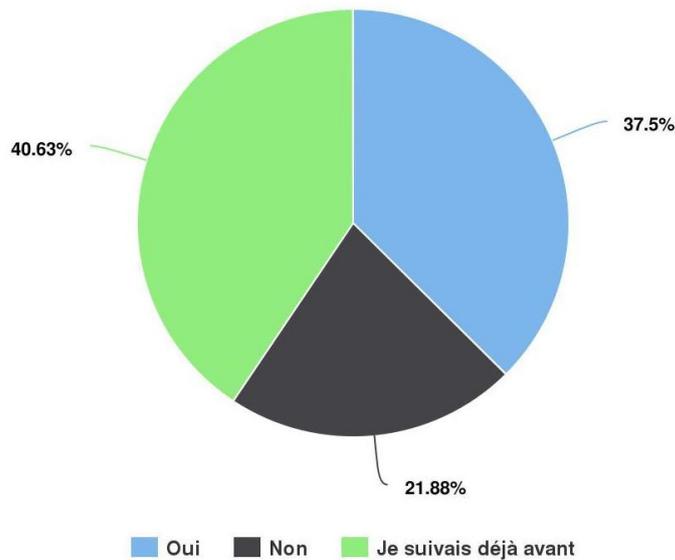
Néanmoins, il est ici très intéressant de noter que sur l'ensemble des 6 personnes qui ont mis en place un système d'alerte pollution, toutes ont également engagé un changement de comportements au quotidien (transport en commun, vélo électrique, aération, changement de chauffage, réduction des déchets, etc.). Toutes ont également noté que cette expérience leur avaient permis de regarder « très différemment » le programme des élections municipales sous l'angle de la pollution atmosphérique. L'on voit sûrement ici l'impact le plus important de l'expérience sur ces personnes.

Sans trop de surprise, les personnes ayant mis en place un système d'alerte font partie des plus jeunes et des personnes au score CONNAISSANCE / ENGAGEMENT le plus faible.

Si oui, par quels moyens êtes-vous alerté(e) d'un épisode de pollution ? (Plusieurs réponses étaient possibles)



Depuis l'expérience BB-Clean, consultez-vous les relevés d'ATMO en pic de pollution ?



24 consultent les relevés d'ATMO depuis l'expérience

14 personnes ne consultent pas

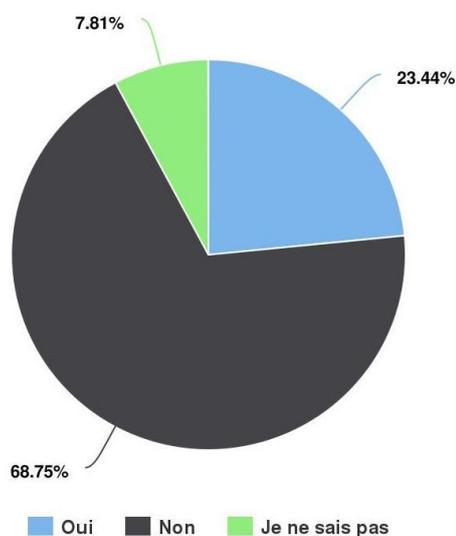
26 personnes consultaient avant l'expérience

6 personnes sur les 24 qui consultent maintenant les relevés d' Atmo AuRA, avaient mis en place avant l'expérience un système d'alerte d'épisodes de pollution. On note ainsi une évolution en termes de prise d'informations : d'un système d'alerte, elles vont dorénavant plus loin. **Il est ici très intéressant de voir comment le projet a permis une modification dans l'approche de la donnée scientifique.**

15 personnes sur 24 consultent quant à elles les relevés d' Atmo AuRA sans avoir mis en place un système d'alerte.

3 personnes sur 24 ont depuis l'expérience mis en place à la fois un système d'alerte et une consultation des relevés d'ATMO.

Depuis l'expérience BB-Clean, vos sources principales d'information sur la qualité de l'air ont-elles changées ?

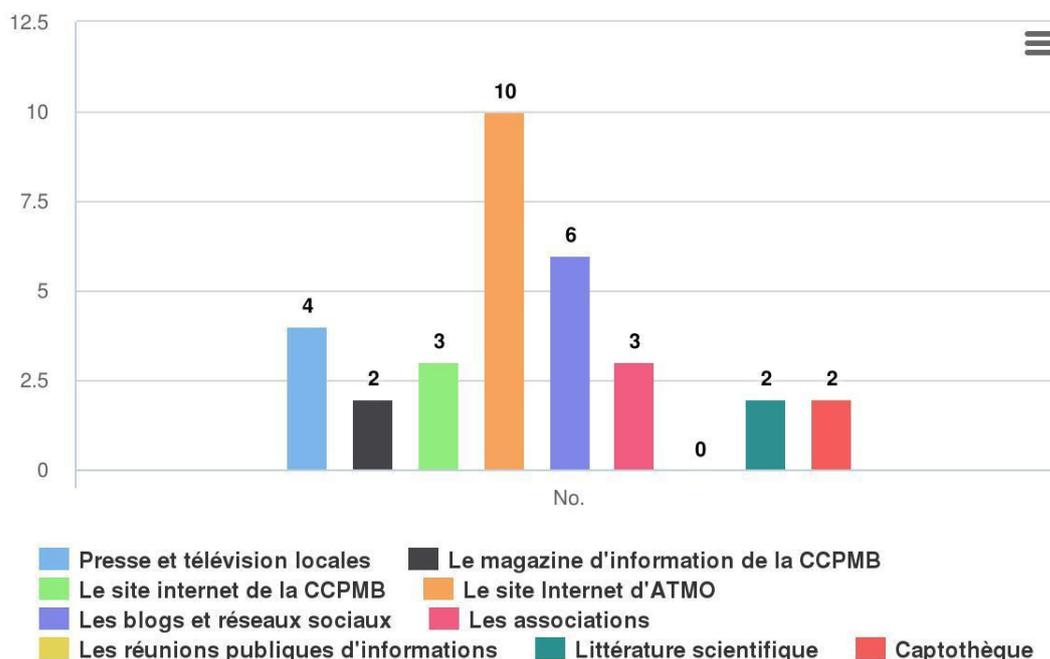


15 personnes ont changé de sources d'information

44 personnes n'ont pas changé de sources d'information

5 personnes ne savent pas

Quelles nouvelles sources d'informations utilisez-vous ?



D'après les réponses au questionnaire, **c'est principalement le site internet d'Atmo ainsi que les blogs et réseaux sociaux qui sont devenus des nouvelles sources d'informations.**

Avez-vous suivi les nouvelles mesures sur la plateforme Captothèque et ses nouvelles fonctionnalités d'échanges ?

1 personne a suivi les nouvelles fonctionnalités de la Captothèque

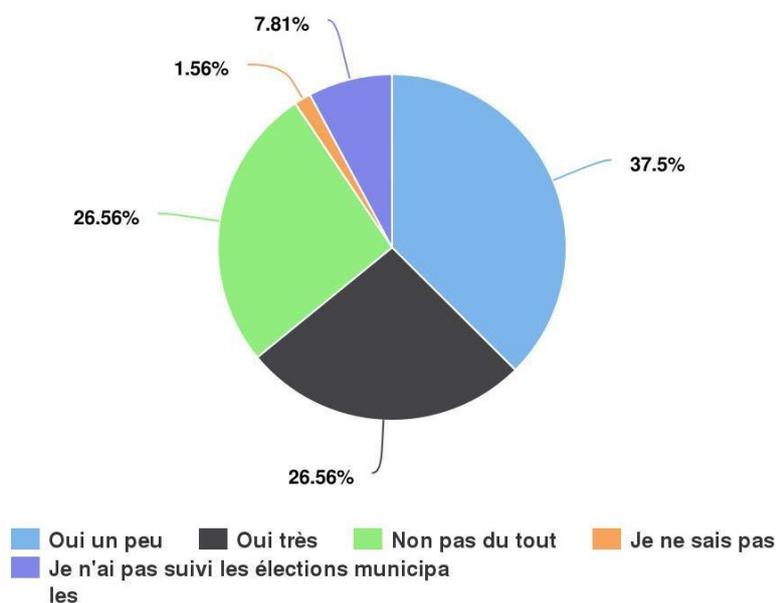
63 personnes ne l'ont pas suivi

1 personne ne sait pas

Ce résultat montre un faible suivi de la plateforme construite par Atmo AuRA. De profondes modifications de la plateforme engendrant une réinscription obligatoire des comptes des expérimentateurs, ainsi qu'une faible communication autour de son évolution peuvent expliquer ce faible suivi. Le site Internet d'Atmo AuRA est lui plus utilisé par les expérimentateurs. Il faudrait interroger les personnes sur ce point, mais nous pouvons faire l'hypothèse que la plateforme Captothèque est resté perçu comme l'outil de l'expérience collective, comme l'outil instantané et non comme nouvelle source d'informations.

7. Elections municipales

Si vous avez suivi les élections municipales, l'expérience BB-Clean vous a-t-elle conduit(e) à porter un autre regard sur les programmes des candidats ?

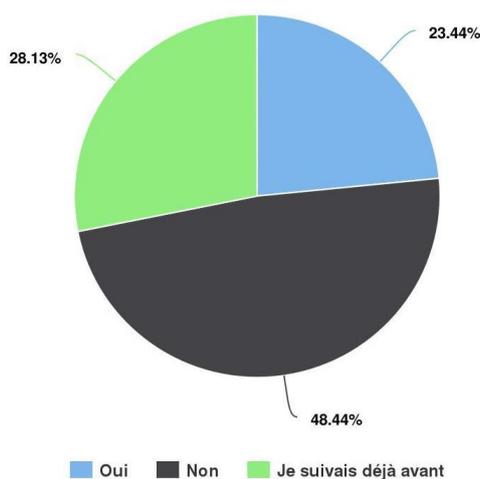


PLUS DE 64 % DES PERSONNES EVOQUENT UN CHANGEMENT DE REGARD SUR LES ELECTIONS MUNICIPALES. Le projet BB-Clean, dont l'objectif était d'instiller de la connaissance et de la prise de conscience a ici réussi dans la construction d'un regard critique sur la thématique de la pollution atmosphérique par ses expérimentateurs. Il serait intéressant d'aller plus loin et de comprendre en quoi ce regard a changé et comment il a pu ou non jouer sur le vote.

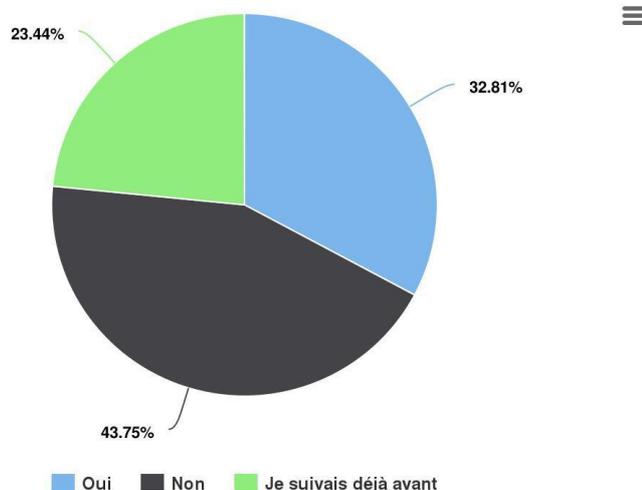
Les personnes dont le regard n'a pas changé sur les élections municipales sont celles qui bien avant l'expérimentation possédaient déjà un regard critique, de bons canaux d'informations et d'alertes sur la pollution. C'est donc un fort impact du projet BB-Clean que l'on peut noter ici.

8. Actualités générales de la CCPMB et d'ATMO

Suite à l'expérience BB-Clean, suivez-vous les actualités générales de la CCPMB ?



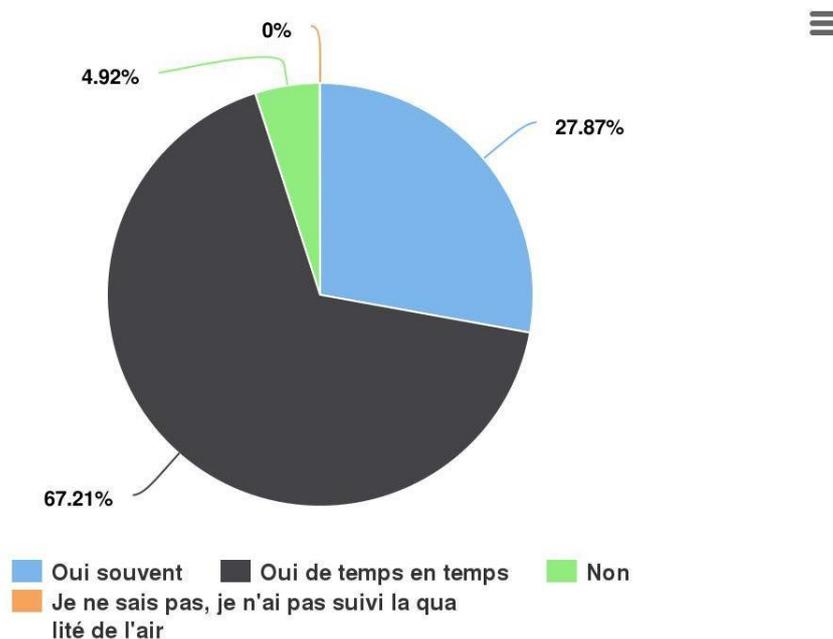
Suite à l'expérience BB-Clean, suivez-vous les actualités générales d'ATMO ?



L'expérience a permis aux personnes de découvrir de nouveaux canaux d'informations plus généraux. Plus de 23 % consultent maintenant les actualités générales de la CCPMB et plus de 32 % consultent les actualités générales d'Atmo AuRA. Ces résultats démontrent ici un autre effet de l'expérience : **la découverte et l'utilisation d'autres réseaux informatifs donnant l'accès à d'autres thématiques que celle de la pollution**, répondant aux besoins évoqués d'une partie des expérimentateurs de se dégager des informations discordantes des différents médias et associations.

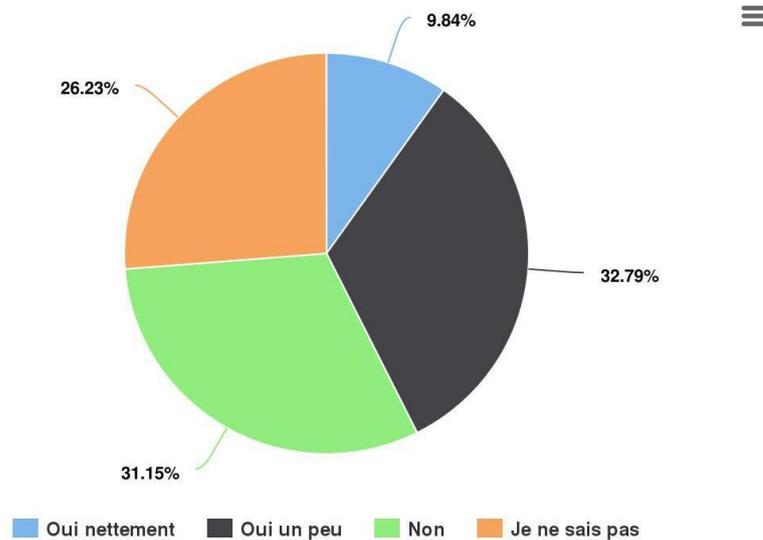
9. Episodes de pollution

Avez-vous eu connaissance d'épisodes de pollution au cours de l'hiver 2019/2020 sur votre territoire ?



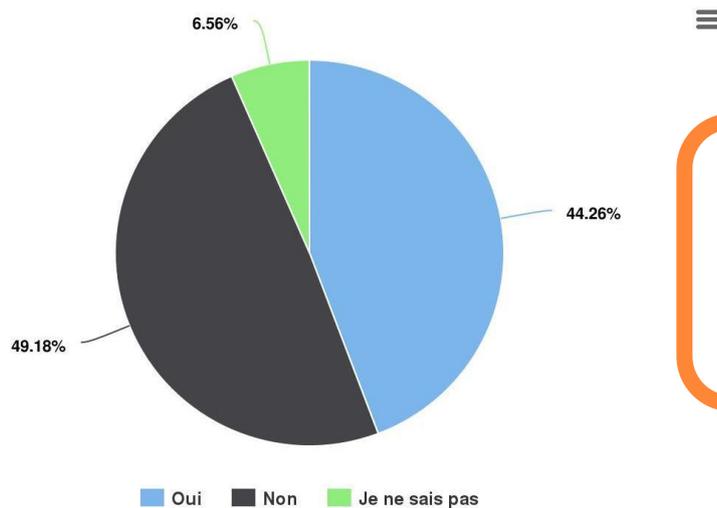
10. Qualité de l'air

Avez-vous constaté une amélioration de la qualité de l'air à l'échelle du territoire de la CCPMB par rapport à l'hiver dernier ?



Plus de 42 % des expérimentateurs ont constaté une amélioration de la qualité de l'air au cours de l'hiver 2019/2020. Il faudrait compléter cette question par des informations quantitatives sur les épisodes de pollution et comprendre en quoi ce constat d'amélioration est effectif.

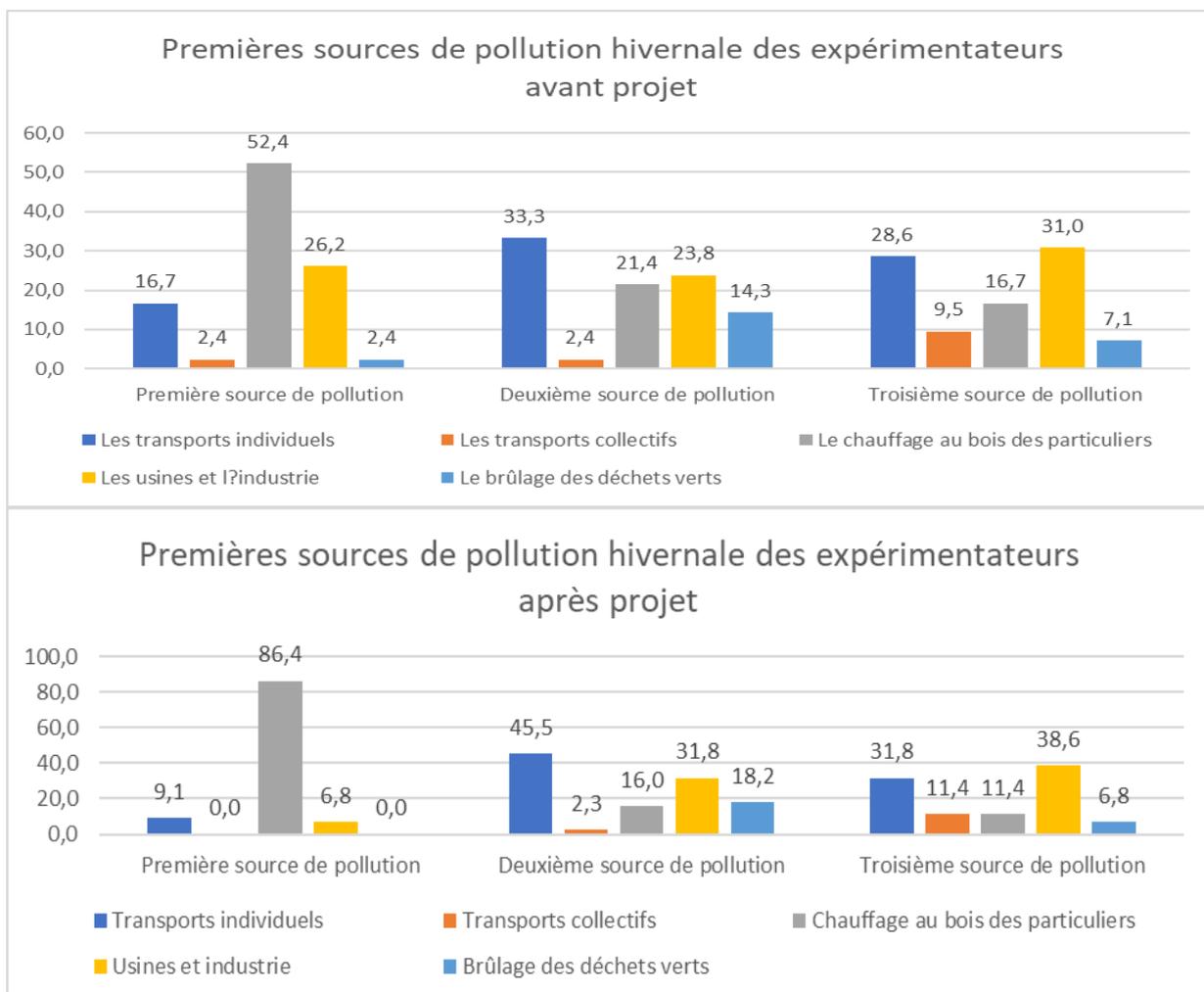
Depuis l'expérience BB-Clean, avez-vous changé votre avis sur les sources principales de pollution hivernale du territoire ?



44 % des expérimentateurs affirment avoir changé d'avis sur les sources de pollution de l'air hivernale

Plus de 44% des expérimentateurs affirment avoir changé d'avis quant aux sources de pollution de l'air hivernale. Nous n'avons pas assez de données pour pouvoir analyser les réponses négatives.

Dans la liste suivante, quelle est selon vous en hiver la première source de pollution de l'air sur le territoire de la CCPMB ?

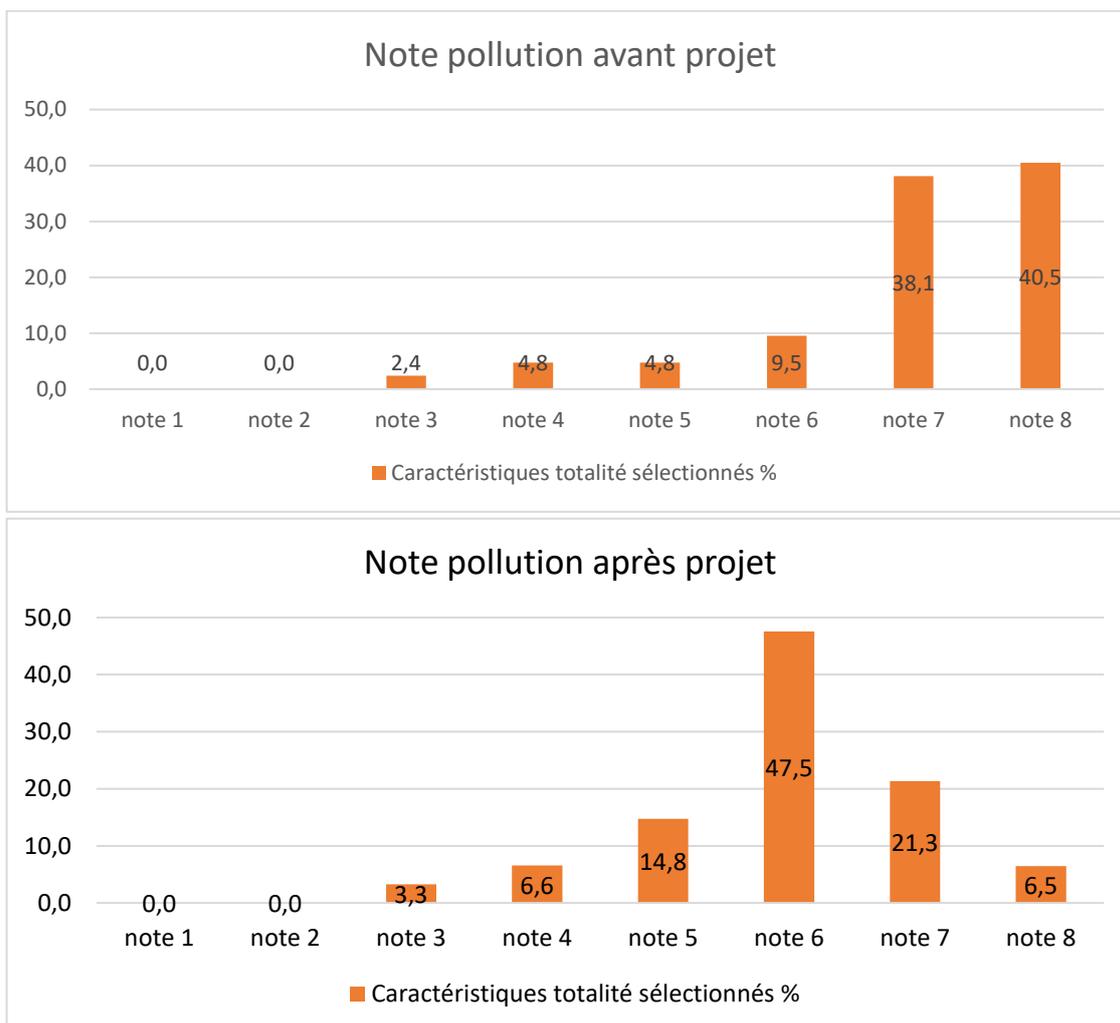


Les graphiques ci-dessus ont été élaborés à partir de la comparaison des résultats des questionnaires avant et après projet des expérimentateurs identifiés (soit 44 personnes). Résultats en pourcentage.

Les données présentent ainsi les 3 premières sources de pollution hivernale pour les inscrits avant et après l'expérimentation. **L'on peut noter la très nette augmentation du chauffage au bois comme première source de pollution hivernale. Les industries et usines sont quant à elles reléguées à la troisième position avec une très nette baisse de leur classement en première position.**

L'expérience a donc considérablement modifié les représentations sociales des sources de pollution atmosphérique.

Sur une échelle de 1 à 8, diriez-vous que le territoire de la CCPMB est peu ou très pollué ? (1 signifie pas du tout pollué, 8 signifie extrêmement pollué)

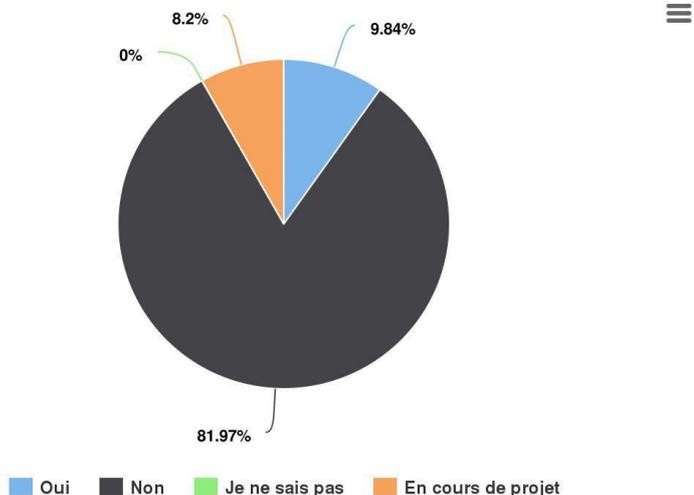


Les graphiques ci-dessus ont été élaborés à partir de la comparaison des résultats des questionnaires avant et après projet des expérimentateurs identifiés (soit 44 personnes). Résultats en pourcentage.

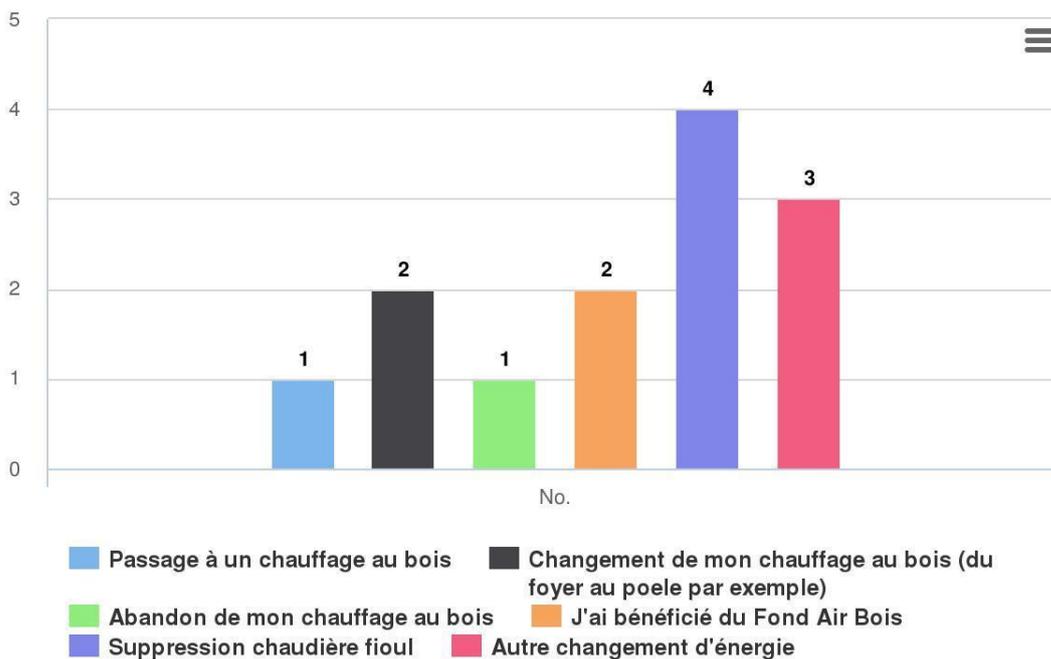
Il apparaît clairement une modification de la perception de l'intensité de la pollution atmosphérique du territoire de la CCPMB. Les notes sont en effet plus étalées entre le score 5 et 8 avec un glissement pour la note moyenne attribuée de 8 à 6. L'expérience BB-Clean a ici eu un impact sur la représentation de la pollution. Il ne s'agit pas de dire que le projet a eu comme effet de ne plus voir la CCPMB comme territoire pollué, mais bien de nuancer les avis à partir de l'expérience individuelle de la personne.

11. Chauffage et modification

Depuis l'expérience BB-Clean, avez-vous modifié votre mode de chauffage individuel ?



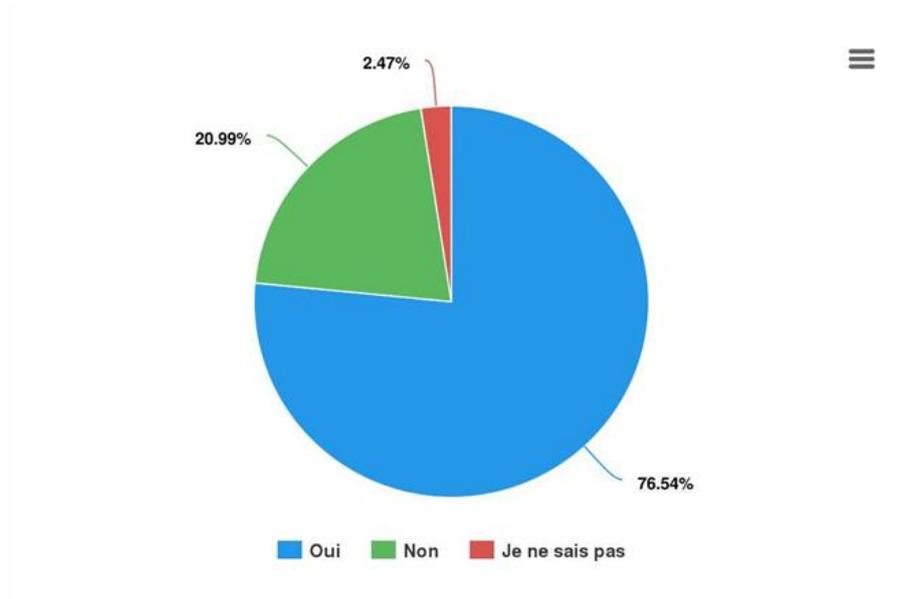
Quel type de modification avez-vous entrepris ou allez-vous entreprendre ?



12. Quotidien et modification des comportements

Pour rappel, nous avons posé dans le premier questionnaire de fin d'expérience cette question :

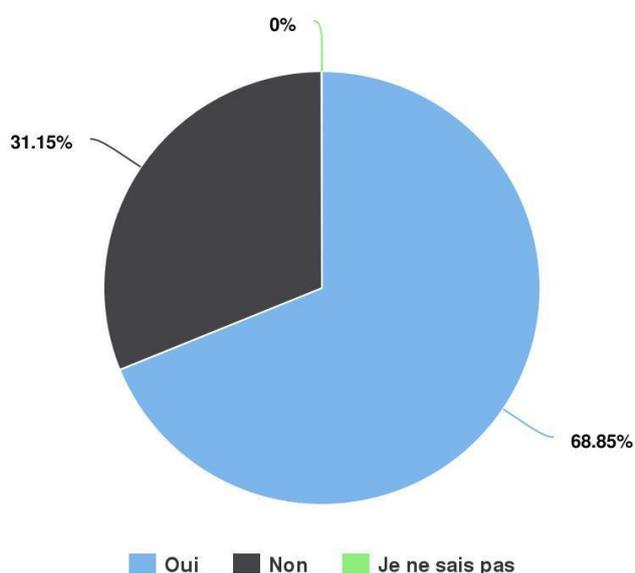
Dans l'ensemble, est-ce que l'expérience vous a fait réfléchir sur vos habitudes, sur vos comportements ? (93 répondants)



76.54 % des personnes répondant au questionnaire d'évaluation affirmaient que l'expérience les avait amenées à réfléchir sur leurs propres habitudes et comportements. Ce chiffre élevé ne décrivait pas quantitativement combien de personnes sont passées à l'acte, mais illustre bien l'impact que l'expérience a eu dans le processus de réflexion autour de l'empreinte écologique et de la diminution de la pollution à l'échelle individuelle.

Voici les résultats 1 an après :

Avez-vous mis en place des nouvelles actions visant à améliorer l'impact environnemental du quotidien ?

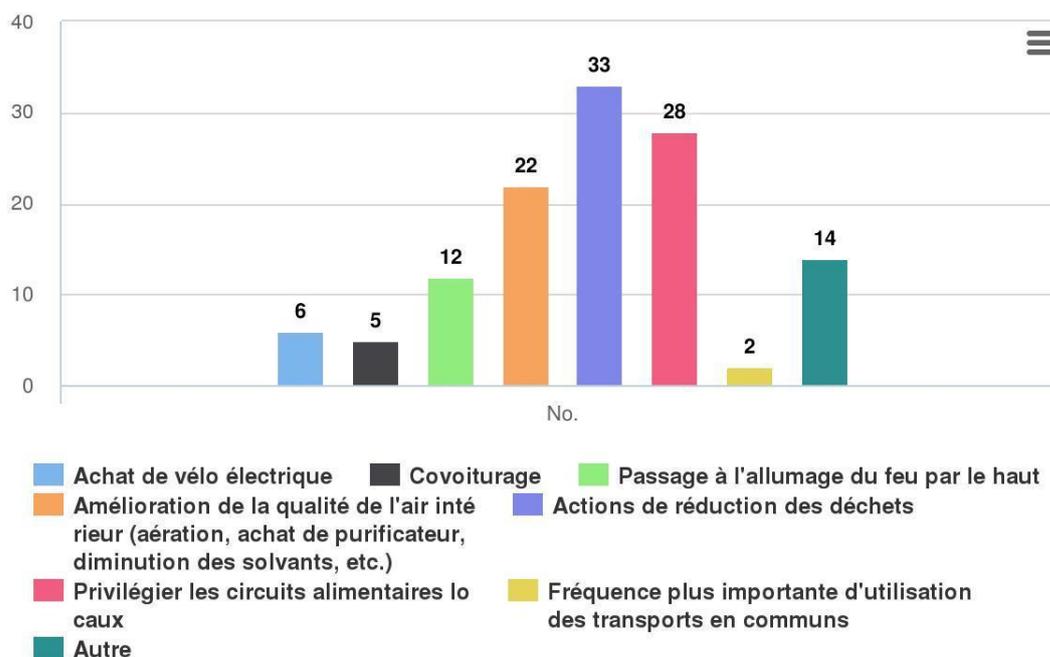


42 personnes ont mis en place de nouvelles actions

19 personnes n'ont pas changé d'habitudes

Après une analyse comparative avant/après, les personnes identifiées (11 sur 19) ayant répondu « non » avaient déjà mis en place de nombreuses actions visant à réduire ou limiter leur exposition à la pollution et/ou leur impact environnemental. **Ce qui signifie que la quasi-totalité des expérimentateurs ont mis en place des changements dans leur quotidien depuis le projet.**

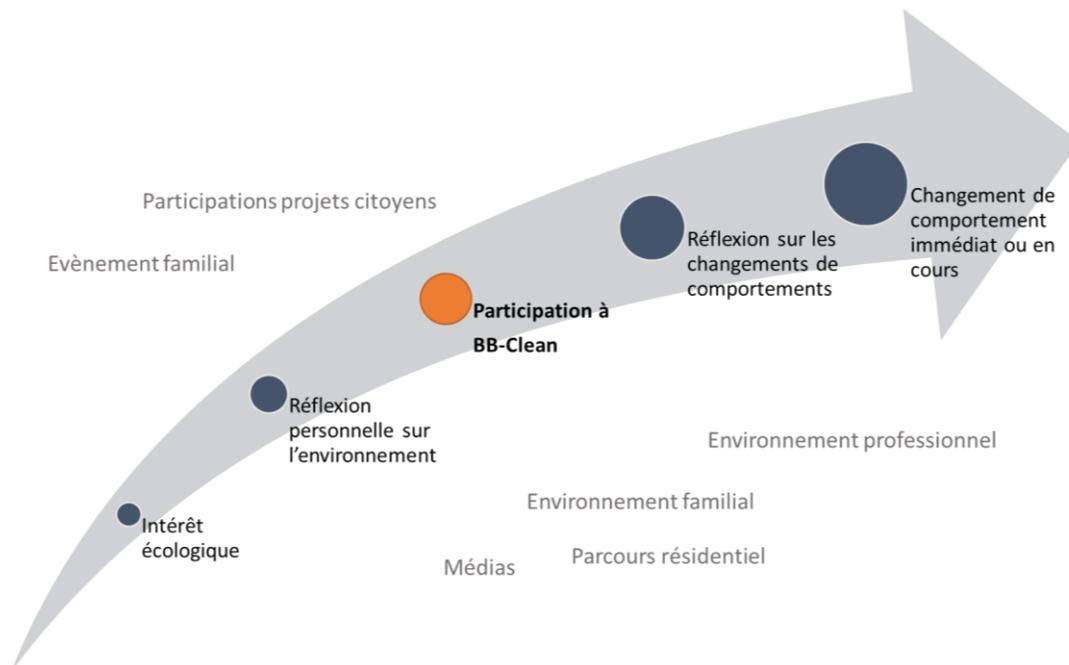
Le graphique suivant montre les différentes actions que les personnes ont pu mettre en place (résultats individuels et non en pourcentage).



Réponses des expérimentateurs dans le champ « autre » :

- Pédagogie
- Télétravail, engagement dans le pacte pour la transition
- récupération des eaux pluviales
- Déplacement en vélo
- Jardin
- utilisation majoritaire vélo mécanique, arrêt poêle pendant pics de pollution
- je faisais déjà ces actions avant, je les fais juste plus fréquemment qu'avant
- Compost, réutilisation de certains déchets
- Véhicule électrique
- J'encourage les personnes de mon entourage à faire comme moi .
- Achat voiture électrique
- Isolation de mon domicile
- Tentative de motivation d'autres personnes à des gestes simples (couper son moteur à l'arrêt, par exemple, info sur le fond Air Bois, ..)
- Changement de véhicule diesel de 10 ans

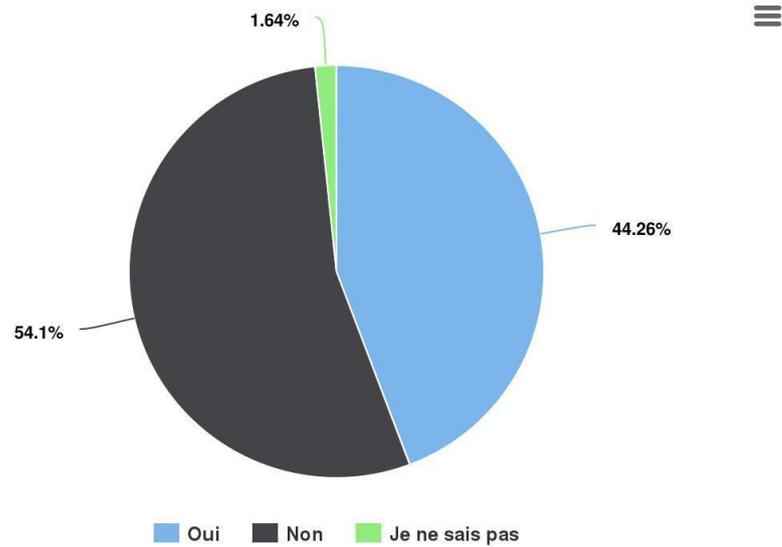
Comme nous l'avons évoqué dans le premier rapport du bilan de projet (voir schéma ci-dessous), l'expérience était perçue comme une action à part entière par les personnes dans leur processus de réflexion autour de leur transformation de comportements. Tous sensibilisés à l'écologie, l'expérience était ainsi vécue comme élément déclencheur, propulseur, aidant au changement de comportement par le temps de réflexion qu'elle propose, par la montée en compétence individuelle et par les échanges collectifs qui mettent en débat les quotidiens de chacun.



Les résultats confirment l'effet déclencheur ou propulseur du projet sur les changements de comportements liés à l'environnement des expérimentateurs.

13. Micro-stations

Une dernière question pour la route : avez-vous eu connaissance de la construction de micro-stations de mesures de particules fines, par des lycéens de Passy et de Cluses, reliées à la Capthotèque ?



14. Conclusion

Ce questionnaire évaluatif un an après montre que l'expérience BB-Clean marque les personnes profondément dans leurs représentations sociales, leurs pratiques quotidiennes mais aussi dans leurs processus de réflexion (avis critique, recherche d'informations) autour du sujet principal de la qualité de l'air, mais aussi autour plus généralement de la protection de l'environnement.